

saveur saumâtre et salée très prononcée. Dans cette partie de la province, il faut donc s'abstenir de faire paître sur les grèves les vaches qui donnent actuellement du lait, et de leur donner de ces foin salés, en hiver.

Un détail important à connaître, en ce qui concerne ces foin de grèves, c'est qu'il faut les faucher tard, à l'automne; si l'on fauche ces foin avant qu'ils aient mûri leurs graines, on s'aperçoit vite d'une forte diminution de rendement, dans les récoltes subséquentes, et, si l'on persiste à couper ces foin jeunes, on voit finalement la prairie se dénuder complètement. Il n'y a d'ailleurs pas d'inconvénient à les laisser mûrir sur place, car, à l'encontre de ce qui arrive avec les fourrages ordinaires, ces foin de grèves ne durcissent pas en vieillissant et conservent leur valeur très tard à l'automne.

Il arrive que, par des hivers anormaux, les prairies en grèves sont bouleversées par des amas de glace qui y sont apportés par la tempête, et qui, jetés violemment sur la rive, y fouillent le terrain et détruisent l'herbe çà et là, sur de grands espaces. Lorsque ceci arrive, il faut d'abord niveler le terrain ainsi fouillé et puis s'abstenir de faucher les parties de la grève qui ont été laissées intactes, pendant deux ou trois ans. Les graines se ressèment alors d'elles-mêmes, et bientôt le désastre est réparé.

COMPOSITION, EXPLOITATION ET SOIN DES PRAIRIES PERMANENTES SUR PLATINS DE RIVIÈRES, DE LACS.—Les prairies naturelles qu'on trouve sur les platins des rivières ou les rives des lacs se composent de la plupart des plantes qui ont été nommées au tableau que j'ai donné en parlant des prairies temporaires. Ces prairies doivent être exploitées comme les prairies temporaires, c'est-à-dire que le foin doit y être coupé dans sa fleur et qu'elles doivent être hersées et nivelées au printemps si l'inondation les a tant soit peu bouleversées, puis roulées avec un rouleau pesant, pour aplanir de nouveau leur surface et y raffermir les racines que l'on peut avoir déchaussées ou soulevées. Si la glace a détruit l'herbe sur de très grands espaces, alors il faut labourer le terrain, l'ensemencer avec une céréale, après l'avoir bien hersé et nivelé, puis y semer un mélange composé, autant que possible, des graines des plantes qui y croissent spontanément auparavant.

Les prairies de grèves et de platins de rivières ou de lacs ne réclament généralement l'application d'aucun engrais. Le limon déposé par les eaux qui les inondent à époques régulières suffit pour maintenir indéfiniment la fertilité du sol. La seule chose à faire si, au bout de quelques années, on s'aperçoit que le gazon (la couenne) sur les platins est devenu trop épais et cesse de donner autant de rendement, c'est de labourer la prairie où l'on a constaté cet état de chose et d'y cultiver une céréale pendant deux ans, ensemencant la seconde année avec de la graine de plantes fourragères, tel que dit plus haut.

PRAIRIES PERMANENTES ARTIFICIELLES.—Peut-on faire des prairies permanentes artificielles dans notre province? A la question ainsi posée, je réponds: Oui. Mais, si l'on y ajoutait seulement un mot, le mot "généralement," je répondrais: Non. Des exemples, très peu nombreux d'ailleurs, démontrent que, sur certains terrains d'alluvion très riches en matières organiques, humus, à sous-sol d'argile bleue, contenant beaucoup de chaux et s'é-

gouttant d'une manière parfaite, on peut maintenir des prairies donnant 200 à 300 bottes de foin à l'arpent, pendant vingt et trente ans. Mais ces terrains ne se rencontrent qu'exceptionnellement, car entre les qualités nombreuses sus-nommées exigées d'eux pour qu'ils puissent constituer des prairies permanentes, il faut qu'ils en possèdent encore une sans laquelle les autres deviennent inutiles. Il faut qu'ils soient situés de telle façon qu'ils ne deviennent jamais dégaris de neige, dans les grands dégels qui surviennent quelquefois l'hiver.

Ces dégels d'hiver sont, en effet, la pierre d'achoppement à laquelle se heurte le cultivateur, dans la création des prairies permanentes aussi bien que des prairies temporaires et des pâturages temporaires et permanents, chez nous. On a bien dit, en se basant surtout sur ce qui se fait en Normandie, que la quantité considérable d'engrais et de chaux appliqués sur les prairies artificielles permanentes rend le terrain plus chaud et plus résistant aux dégâts causés par la gelée. Cela peut-être très vrai en Normandie où le sol ne gèle que superficiellement, rarement, et pendant un temps très court. Mais, que l'on rende le terrain chaud tant que l'on voudra ici, au moyen d'amendements ou d'engrais, je défie quiconque le fera de pouvoir le réchauffer assez pour empêcher les dégâts que cause une gelée qui nous arrive par un froid de 250 à 300 Fahrenheit, après un dégel d'hiver qui a couvert le sol dénudé d'une couche d'eau qui se change en glace collée au sol en huit ou dix heures de temps.

ENSEMENCEMENT DE LA PRAIRIE PERMANENTE ARTIFICIELLE.—Pour la gouverne des cultivateurs qui auraient, cependant, des terrains exceptionnels tels que ceux que j'ai mentionnés plus haut comme étant propices à l'établissement de prairies permanentes, je donne ici la formule d'un mélange de graines fourragères pour les ensemencer:

Dactyle pelotonné (Orchard grass)	4 lbs
Fétuque des prés	5 "
Paturin commun	4 "
Paturin des prés	4 "
Fléole des prés (Mil)	4 "
Trèfle alsique	2 "
Trèfle blanc	1 "
Trèfle rouge (grand)	4 "
Vulpin des prés	4 "
Total	32 "

La préparation du terrain pour établir une prairie permanente est la même que pour l'ensemencement d'une prairie temporaire; seulement, le terrain devra recevoir un chaulage plus énergique que celui indiqué précédemment, aussi une plus forte fumure, et enfin, au moment de l'ensemencement, une plus forte application d'engrais chimiques. En effet, il ne faut pas oublier que le terrain qu'on va convertir en prairie permanente ne pourra plus recevoir, pour bien longtemps, que des fumures en couverture. Une fois la prairie permanente ensemencée, on la traite absolument comme la prairie temporaire, sauf certaines fumures en couverture dont je parlerai plus loin en traitant des pâturages permanents.

(A Suivre)

PETITES NOTES

Le gouvernement de Québec a le privilège d'envoyer à l'école vétérinaire de Montréal 15 élèves qui ont le droit de suivre gratuitement le cours complet en payant \$25.00 pour les cours acces-

soires, tels que histologie, chimie et physiologie.

D'après l'"Agricultural Gazette," de Londres, les prix du beurre étaient, le 2 novembre dernier, comme suit:
Beurre d'Australie, 24 1-3c. la livre.
Beurre français 24 2-3 c. la livre.
Beurre danois, 25 à 26 c. la livre.
Beurre canadien, 22½ c. à 24 c. la livre.
Beurre américain, 21 à 21¼ c. la livre.

Quand on veut comparer les prix actuels avec ceux d'autrefois, il ne faut pas perdre de vue les conditions actuelles où se trouve le producteur. Si les produits de la terre n'ont jamais été à si bas prix qu'aujourd'hui, c'est que l'emploi d'instruments perfectionnés permet à un cultivateur de produire à lui seul des récoltes qui demandaient jadis le travail d'un grand nombre d'hommes.

Les engrais verts et le fumier de ferme ne sont pas toujours suffisants pour satisfaire aux exigences de nos récoltes. Il arrive souvent que ces récoltes ont besoin d'engrais minéraux, de chaux par exemple, pour pouvoir donner du profit.

Arrangez bien les caves pour l'hiver. Rendez les impénétrables à la gelée, blanchissez les à la chaux, donnez leur toujours suffisamment de lumière, et pourvoyez à leur ventilation. Une cave peut être un local très utile ou, au contraire, très nuisible suivant les conditions observées dans son installation.

Vos pâturages ne doivent pas être broutés trop court. Le feuillage leur est une protection en été aussi bien qu'en hiver. Cette couche de végétation qui protégera les racines pendant la saison des gelées, a plus d'importance et de valeur que le peu de nourriture qu'elle fournirait aux animaux à l'arrière saison.

Il est temps d'examiner carrément votre situation en face de la prochaine saison qui arrive peu à peu, et de préparer le plan de votre exploitation. Regardez en avant. Organisez vos travaux longtemps d'avance, et cherchez à améliorer votre terre et à tirer tout le profit qu'elle peut donner.

Veillons à ce que nos enfants puissent faire de bonnes lectures, des lectures saines, intéressantes et de la plus stricte moralité, et où l'esprit religieux, catholique, ne craint jamais de s'affirmer. Que la vie de famille, dans notre maison, soit si douce, si agréable et si pleine de joie et d'attraits que nos enfants ne cherchent pas à nous échapper à l'appel des tentations de l'extérieur.

Il est prouvé qu'à la suite du labour profond à la charrue fougèreuse, répété tous les trois ou quatre ans, le sol retient mieux son humidité pendant les sécheresses de l'été; il est en outre mieux aéré et produit de meilleures récoltes.

Les récoltes qui se vendaient cette année à bon marché peuvent atteindre l'an prochain un prix plus élevé, car il

arrive habituellement que les cultivateurs restreignent l'étendue des cultures qui ne les ont pas payé, ce qui en diminue beaucoup la production l'année suivante.

C'est donc une bonne règle à suivre que de cultiver les récoltes délaissées par les autres.

Quoique un tiers du fumier se compose de matières inertes ou insolubles, il a plus de valeur qu'on ne le pense. On dit qu'un cheval de taille moyenne, bien nourri, produit en un an sept tonnes d'engrais solides et liquides, valant \$20; une vache produit plus encore.

Un avantage qu'il y a à tenir la comptabilité des différentes récoltes et produits du bétail d'une ferme, c'est d'arriver à connaître où est le profit, sur quels points il faut apporter des changements ou des améliorations. Dans toute exploitation, il n'y a que le profit qui paie.

Les spores de la nielle, ou de la rouille des grains sont semées avec la semence et se développent avec la tige pour attaquer le grain en formation. Quelque belle et saine que soit l'apparence du grain de semence, on risque de compromettre la récolte si on n'a pas soin, avant les semailles, d'appliquer au grain les remèdes préventifs nécessaires.

Le meilleur procédé pour détruire les spores de la rouille des grains, c'est l'emploi d'une solution de sulfate de cuivre (vitriol bleu). Le traitement à l'eau chaude est très bon, mais il demande trop de travail, l'eau peut être trop froide ou trop chaude, et on n'a pas toujours l'appareil convenable. Le sulfate de cuivre ne manque jamais de produire son effet.

Avec rien on n'a rien. L'homme qui veut cultiver sans engrais arrive vite au bout de sa corde. Les cultivateurs mêmes, dans une terre neuve, reconnaissent qu'il faut du fumier, et du bétail pour en fabriquer.

L'homme qui garde des vaches, ou celui qui conduit une charrue doit mettre à profit les conseils des autres. C'est une folie que de ne compter que sur sa propre expérience, car cette expérience sera longue et coûteuse. Pourquoi ne pas y joindre la science et l'expérience des autres?

Les plantes à longues racines ou à racines pivotantes doivent être suivies, en règle générale, par celles qui étendent leurs racines près de la surface du sol.

Aux plantes cultivées pour leurs graines, il faut faire succéder celles cultivées pour le feuillage.

Par ce système le sol s'épuise moins vite.

Si vous n'êtes pas fier d'être un laboureur du sol, vendez votre ferme et... faites vous aide-maçon! Cela vaudra mieux que d'user misérablement votre vie sur une ferme que vous vous sentez incapable de bien cultiver.

Un cultivateur qui méprise sa profession ne pourra jamais réussir dans le travail du sol.